

Les grandes dates de l'histoire d'Haïti

1. Des origines à l'Indépendance

A l'origine l'Ile d'Ayiti, qui veut dire « Terre de hautes montagnes » est peuplée par les Taïnos ou Arawaks, peuple semi sédentaire, pacifique.

Lorsque Christophe Colomb arrive le 5.12.1492 plusieurs centaines de milliers de personnes habitent l'Ile.

Les Taïnos sont considérés comme une ethnie amérindienne faisant partie du groupe des Arawaks, qui occupait les grandes Antilles lors de l'arrivée des Européens au XVe siècle. Malgré leur quasi disparition au XVIe siècle, beaucoup d'Antillais, plus particulièrement les Cubains, Haïtiens, Porto ricains et Dominicains continuent à se considérer comme Taïnos.

Bartolomé de las Casas dans son ouvrage : « Historia General de las Indias » raconte qu'en 1508, il restait sur l'Ile d'Hispaniola 60 000 Taïnos.

1492 Christophe Colomb aborde Haïti et prend possession de l'île au nom d'Isabelle la Catholique, reine d'Espagne et lui donne le nom d'Hispaniola

La France impose sa présence dès les débuts du XVIe

1517 Pour suppléer la main d'œuvre indienne, première importation d'esclaves africains

1697 Le traité de Ryswick – au temps de Louis XV - attribue la partie Ouest de l'Ile Hispaniola à la France sous le nom de Colonie de St Domingue (future Haïti). Les colons français s'y installent. L'Espagne garde la partie Est.

1789 A la veille de la Révolution française, les grandes plantations employaient environ 500 000 esclaves noirs, 32 000 blancs et 28 000 gens de couleur libres (mulâtres et affranchis)

1791 Révolte des noirs / Insurrection des esclaves dans le Nord de St Domingue (22 et 23 août) conduite par Toussaint Louverture, Jean-Jacques Dessalines, Henri Christophe et Alexandre Pétion

1792 Les hommes de couleur et noirs libres sont admis à voter

1793 Affranchissement des esclaves de St Domingue

1794 Ratification de l'abolition de l'esclavage à St Domingue par la Convention le 16 Pluviôse de l'An II (4 février). Toussaint Louverture se rallie à la France

1801 Toussaint Louverture veut établir une république noire.
Organise une armée de 51 000 hommes (dont 3 000 blancs) et entre dans Saint Domingue

1802 L'esclavage est rétabli dans les colonies françaises par Napoléon
Toussaint Louverture est capturé
Débarquement du Général Leclerc au Cap

1803 Toussaint Louverture est emprisonné au Fort de Joux en France où il meurt.
Victoire des révoltés conduite par Jean Jacques Dessalines contre les troupes de Napoléon

2. De l'Indépendance aux lendemains de l'Occupation américaine

- 1804 **Fin de la guerre d'Indépendance après la victoire des anciens esclaves sur les troupes françaises le 1^{er} janvier**
Proclamation de la première république noire du monde, qui reprend le nom d'Ayiti
- 1805 **Jean Jacques Dessalines expulse les Français**
Il prend le titre d'Empereur Jacques 1^{er}
- 1805 **Constitution de Dessalines : n'admet pas de religion dominante**
la liberté des cultes est tolérée
- 1806 **Après l'assassinat de Dessalines, le pays se scinde en deux :**
au Nord un royaume dirigé par le Roi Henri Christophe
au Sud une république gouvernée par Alexandre Sabes dit Pétion
- 1807 **La Constitution de Christophe dit :**
La religion catholique et romaine est la seule reconnue par le gouvernement
- 1809 **Capitulation des Français encore présents sur la partie orientale de l'île**
Retour de l'Espagne à l'Est jusqu'à l'Indépendance de la République dominicaine en 1821
- 1815 **Pétion donne asile à Simon Bolivar en fuite. Il lui fournit des armes contre sa promesse d'abolir**
l'esclavage sur le continent qu'il abolira en Amérique latine le 6 juillet 1816
- 1822 **Jean Pierre Boyer, successeur de Pétion, parvient à réunir les deux parties d'Haïti, envahit la**
jeune République dominicaine pendant 22 ans ; elle redeviendra indépendante en 1844
- 1826 **La France reconnaît l'indépendance d'Haïti moyennant le paiement d'une indemnité**
de 150 millions de francs or (budget d'une année de la France à l'époque)
- 1838 **La dette d'indépendance est ramenée à 80 ou 90 millions**
- 1844 **Grande jacquerie dite « des piquets » réprimée**
Les premiers temps de l'histoire d'Haïti sont difficiles, marqués par d'insolubles luttes de pouvoir entre les Noirs et les mulâtres. Haïti ne parvient pas à se stabiliser politiquement. Les problèmes agraires engendrent dès 1844, une grande jacquerie, dite "des piquets", qui est durement réprimée.
- 1849 **Faustin Soulouque, un Noir se proclame empereur (Faustin 1er) réprime les mulâtres, il règne**
en despote sur le pays pendant 10 ans, avant d'être renversé par un mulâtre Nicolas Geffrard
qui restitue la république et gouverne jusqu'en 1867
- 1860 **Concordat : traité qui régit les rapports entre le St Siège et la République d'Haïti**
article disant que le Gouvernement haïtien reconnaît la religion catholique apostolique et
romaine être celle de la majorité des Haïtiens et lui accorde une protection spéciale, des droits
et attributs. Le clergé est français et en majorité breton.
Article important 405 407 interdisant toute pratique du Vaudou.
- 1862 **Reconnaissance de l'Indépendance par les Etats Unis**
- 1888 **Fin du remboursement de la dette**

Jusqu'en 1919

Le pays est gouverné exclusivement par des mulâtres, période relativement calme. Les États Unis déjà présents en République Dominicaine, commencent à s'intéresser à cette île prometteuse et occupent militairement Haïti le 28 juillet 1915 et y restent jusqu'en 1934.

1915-1934

Occupation américaine

Les États Unis occupent le pays pour « rétablir l'ordre et protéger les intérêts américains »

1928 Naissance du mouvement indigéniste sous l'impulsion de Price-Mars avec son livre « Ainsi parla l'Oncle ».

Dans le cadre de ce mouvement, l'écrivain Jacques Roumain va créer en 1941 le Bureau d'Ethnologie et défendre le vaudou contre la campagne menée par les prêtres catholiques

1939 deux ans avant la campagne anti-vaudou. Population d'Haïti 2 663 000

1941- La campagne renès : les prêtres catholiques sont déterminés à exterminer le vodou.

1942 Mais cette religion me peut disparaître. Depuis l'Afrique elle est enracinée dans l'âme des Haïtiens qui résistent

3. L'histoire récente

1957 Prise de Pouvoir de François Duvalier « Papa Doc »

Du 22 octobre 1957 au 15 mai 1963 ; Parti de l'Unité nationale

1959 Création de la Milice des Volontaires de la Sécurité Nationale dite « Tontons Macoutes »

1963 15 au 22 mai 1963 : François Duvalier chef de la révolution

1963 du 22 mai 1963 au 21 avril 1971

François Duvalier autoproclamé président à vie.

1971 Mort de François Duvalier qui avait choisi son fils Jean-Claude pour lui succéder « Baby doc » avait 19 ans

1971 du 21 avril 1971 au 6 février 1986

Duvalier Jean-Claude, président

1986 le 6 février 1986 chute de Duvalier contraint à l'exil en France à la suite d'un soulèvement populaire

S'en suit une période de grande instabilité et une succession de coups d'Etat militaires ; régimes très répressifs

1986 Namphy Henri, militaire,

21 mars 1986 au 7 février 1988 Président du Conseil National de Gouvernement (première fois)

1988 Manigat Leslie François, civil, Rassemblement des Démocrates-Nationaux Progressistes

7 février 1988 au 20 juin 1988

1988 Namphy Henri, renverse Manigat Leslie

20 juin au 17 septembre 1988 (deuxième fois)

1988 Avril Prosper, militaire,

17 septembre 1988 au 10 mars 1990 acculé au départ sous pression américaine

1990 Abraham Hérard, militaire, renonce en faveur d'Ertha Pascal-Trouillot

10 mars 1990 au 13 mars, provisoire

1990 Pascal-Trouillot Ertha, civile,

13 mars 1990 au 7 janvier 1991, provisoire (première fois)

- 1991 Pascal-Trouillot Ertha, civile,
7 janvier 1991 au 7 février 1991, provisoire (deuxième fois)
- 1990 Aristide Jean Bertrand (Père) est élu Président à la suite des premières élections démocratiques de l'histoire du pays, sous supervision de l'ONU.
Le colonel Cédras est chargé d'assurer l'ordre**
- 1991 L'armée est contrainte par la réaction populaire d'arrêter R. Lafontant, auteur d'une tentative de coup d'Etat le 3 janvier 1991**
- 1991 Entrée en fonction du président Aristide
Pour la période du 7 février 1991 au 7 février 1996
Front National pour le Changement et la Démocratie
Renversé le 30 septembre 1991 par un coup d'Etat aidé de la CIA et du Vatican
En exil du 30 septembre 1991 au 12 octobre 1994 (première fois)
D'abord au Venezuela, puis aux Etats Unis
Prise de pouvoir du colonel Cédras Raoul
Dirigeant de la junte militaire, en rébellion
1 octobre 1991 au 8 octobre 1991**
- 1991 Nérette Joseph, civil sous contrôle de la junte militaire (Provisoire, en rébellion)
du 8 octobre 1991 au 19 juin 1992
- 1992 Bazin Marc, civil, provisoire en rébellion
(Mouvement pour l'instauration de la Démocratie en Haïti)
Du 19 juin 1992 au 15 juin 1993
nommé premier ministre par l'armée, puis démissionne
- 1993 Après quelques jours d'embargo, le 3 juillet, accord de Governor Island prévoyant le départ des militaires et le retour du président Jean Bertrand Aristide le 30 octobre
- 1993 Le 30 octobre, les militaires ne respectent pas leurs engagements et restent au pouvoir.
Nouvel embargo
- 1994 Jonassaint Emile (président de l'Assemblée constituante lors de l'élaboration de la Constitution de 1987),
devient chef du gouvernement provisoire et président d'Haïti, (en rébellion) du 12 mai 1994 au 12 octobre 1994
- 1994 Retour d'Aristide
Le 15 octobre 1994, le président Aristide retrouve ses fonctions avec l'intervention des Etats Unis et termine son mandat**
- 1996 Préval Garcia, René, Premier Ministre sous Jean Bertrand Aristide devient
Président élu du 7 février 1996 au 7 février 2001
Il accomplit un mandat entier sans être renversé**
- 2001 Aristide Jean Bertrand
Président élu pour la 2^e fois
du 7 février 2001 au 29 février 2004**
- 2004 Aristide démissionnaire forcé**
- 2004 du 29 février 2004 au 16 février 2006,
Alexandre Boniface, président provisoire
& Latortue Gérard
du 9 mars 2004 au 16 février 2006
premier ministre à la tête d'un gouvernement provisoire**

- 2006 Prével Garcia, René, Président 14 mai nouveau mandat ?**
2^e mandat du 16 février 2006 au 14 mai 2011
Proclamé vainqueur de l'élection présidentielle
Après un accord entre le gouvernement intérimaire et la commission électorale provisoire
- 2008 Émeutes de la faim – chute du Premier Ministre Jacques Edouard Alexis**
 L'année 2008 est marquée par plusieurs jours d'émeutes de la faim, liées à l'augmentation brutale des prix des produits alimentaires (comme dans env. 35 pays du Sud).
 Le 12 avril 2008, le Sénat vote une motion de censure contre le premier ministre, Jacques Edouard Alexis. Le gouvernement tombe. Le président Prével décide une baisse du prix du sac de riz de l'ordre de 8 \$US. Mesures temporaires qui ont pour objectif d'apaiser le climat social et ne font que repousser la recherche d'une solution.
- 2008 Quatre cyclones ravagent le pays**
- 2010 12 janvier à 16h53 heure locale, tremblement de terre.**
- 2011 Retour de Claude Duvalier en Haïti**
2011 Retour de Jean-Bertrand Aristide en Haïti
2011 Procès envisagé
- 2011 Prével René quitte la présidence 14 mai**
- 2011 Michel Martelly (14 mai 2011)**
2011 Michel Martelly déclare qu'il « pourrait penser à une amnistie pour Jean Claude Duvalier et Jean Bertrand Aristide dans la mesure où ceux qui ont été blessés dans le passé comprennent la nécessité de se réconcilier ».